

De l'îlot de mots fous à la débâcle du langage *Printemps des poètes 2009*

Dominique Garon

Number 105, Spring 2010

Fragments d'art actif

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62659ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Garon, D. (2010). De l'îlot de mots fous à la débâcle du langage : *Printemps des poètes 2009*. *Inter*, (105), 48–50.



De l'îlot de mots fous à la débâcle du langage

PAR DOMINIQUE GARON

Si, en plein mois de mars, le nez dans la neige de la ville de Québec, croire au printemps est une utopie concrète, Productions Rhizome en a fait un objectif artistique, le préambule une manifestation où les praticiens du littéraire soufflent des mots sur la ville blanche. Le printemps des poètes prend maintenant place depuis deux ans dans les régions de Québec et Chaudière-Appalaches, proposant un mois de mars rempli à craquer d'initiatives poétiques s'étalant de Saint-Georges-de-Beauce à Charlesbourg. Un mois pour présenter le littéraire dans ses formes les plus diverses et pour mobiliser les artistes et le public autour d'un événement éclaté et téméraire.

Pour retracer brièvement l'histoire du *Printemps des poètes*, il faut commencer en France où, en 1999, à l'initiative du ministre de la Culture, il devient une manifestation nationale. Le principe est simple : inciter le plus grand nombre possible à célébrer la poésie, quelle que soit sa forme d'expression. Dix ans plus tard, il est célébré en mars partout dans la francophonie et est maintenant présent dans une soixantaine de pays, ce qui représente 12 000 activités annuellement. L'idée, donc, de développer un *Printemps des poètes* au Canada n'était de ce point de vue qu'une question de temps, mais cela nécessitait aussi une adaptation, une réappropriation locale de la manifestation pour qu'elle s'intègre à l'esprit du lieu et qu'elle réponde aux besoins du milieu.

C'est en 2008 que Productions Rhizome décide de relever le défi lancé par le Consulat général de France de créer à Québec un *Printemps des poètes*, l'objectif de départ étant de proposer quelques jours de programmation. Organisme spécialisé dans la production de spectacles interdisciplinaires de littérature depuis dix ans, Rhizome se devait de promouvoir dans cette manifestation ses propres objectifs de création : participation des auteurs, ouverture à des genres variés de textes et de pratiques, sans oublier la participation d'autres organismes partenaires. En obtenant l'appui du milieu, notamment par le biais du Conseil de la culture et des appels de projets, *Le printemps des poètes* devint rapidement plus qu'une programmation de quelques jours : c'est le mois de mars en entier qui devait être proposé.

L'objectif artistique du *Printemps des poètes* est d'être le porte-étendard d'un temps littéraire

avant-gardiste dans les deux régions. Il prétend renouveler l'intérêt pour la forme poétique par le biais de pratiques contemporaines et d'une approche inclusive auprès de la population en général. Il se scinde donc en deux parties : une programmation, dans laquelle Productions Rhizome sélectionne des prestations novatrices et inédites, des coups de cœur hors norme en somme, et une vitrine, où l'ensemble des acteurs du littéraire, de l'amateur au professionnel, peut inventer une activité ou diffuser ses œuvres. Tant par l'originalité et la qualité de sa programmation que par la diversité de sa vitrine, *Le printemps des poètes* offre une gamme étendue d'activités littéraires permettant d'amener le grand public des événements traditionnels vers des manifestations novatrices. Il est de surcroît la seule manifestation littéraire offerte à Québec pour le moment et, par corollaire, une scène privilégiée pour les créateurs d'ici.

La programmation du *Printemps des poètes* est l'occasion pour Rhizome de faire venir au Québec des artistes internationaux, dont la pratique singulière est une inspiration, et de présenter une conception contemporaine du littéraire. *Le printemps* a donc accueilli l'an dernier la Troupe Poétique Nomade de Maelström, un groupe itinérant de performeurs du mot, tous regroupés autour d'un même éditeur. Si la pratique du *spoken word* n'est pas une rareté en Amérique, surtout chez les artistes anglophones, elle se teinte différemment chez les poètes de France et de Belgique. Plus conceptuelle, moins technologique, la poésie performée mise sur l'obstruction même du langage et du sens, elle fraie avec l'absurde jusqu'au désespoir.

La programmation du *Printemps* permet aussi à des artistes du Québec de présenter hors de la région métropolitaine des spectacles novateurs qui sont inédits à Québec. L'occasion était belle, par exemple, d'inviter Alexis O'Hara, artiste interdisciplinaire, dans un contexte littéraire promouvant la parole des femmes. Artiste incontournable de nombreux festivals à Montréal, elle avait déjà été accueillie dans le réseau performatif de Québec par Le Lieu, mais son apport artistique à la représentation du langage sur scène se devait d'être souligné. Idem pour Renée Gagnon et son spectacle *Projet McQueen*,

largement diffusé dans les maisons de la culture de Montréal et même sur la scène internationale, mais qui se devait d'être présenté dans la capitale. Il importe d'abord et avant tout pour Rhizome de montrer au public et aux praticiens des possibilités différentes des méthodes traditionnelles du littéraire sur scène.

Par ailleurs, *Le printemps des poètes* offre un autre volet, celui-ci plus varié, plus éclaté dans sa forme propositionnelle : la vitrine. Contrairement à la programmation, la vitrine n'est pas une sélection d'activités littéraires offertes au public à proprement parler. C'est un espace dans lequel tous les partenaires du milieu, les artistes, les diffuseurs, les groupes scolaires, les amateurs, peuvent proposer une activité. Ainsi, certaines organisations qui œuvrent depuis des années à animer le milieu littéraire de Québec, prenons par exemple le Tremplin d'actualisation de poésie, annoncent leurs événements dans *Le printemps*. S'y ajoutent toutes les initiatives de collectifs d'artistes, professionnels ou non, qui créent spontanément des projets littéraires de tout acabit, allant de l'expérimental au plus conventionnel. *Le printemps* a donc déjà proposé en vitrine une soirée consacrée au juron intitulée « Le sacre du Printemps », de la poésie d'ascenseur avec le projet « Ascension poétique » d'EXMURRO arts publics et des initiatives à portée sociale, comme la création de slams par un groupe du secondaire en cheminement particulier. La vitrine est aussi le lieu d'actions poétiques dans des lieux publics et privés. Le nombre d'activités offertes dans le cadre du *Printemps des poètes* est en augmentation à chacune de ses éditions. L'an dernier, plus d'une quarantaine d'événements se déroulaient sur un mois, et le nombre de partenaires, de lieux, de villes, d'artistes, de spectateurs et de bénévoles augmentent toujours. On s'approprie ainsi *Le printemps*, on y prend part, on l'investit et on y assiste.

Depuis la création du *Printemps des poètes*, de nombreux changements sont survenus dans le milieu littéraire de Québec. L'effervescence est palpable, l'offre s'est démultipliée, l'art est plus visible que jamais, et il ne serait pas illusoire de croire que ce n'est qu'un début. *Le printemps des poètes*, dans toute cette agitation, ne peut que croître davantage, du petit îlot de mots fous à la grande débâcle du langage. ■



Dans le cadre de l'édition 2009 du *Printemps des poètes*, Le Lieu, centre en art actuel a présenté une soirée de performances de la Troupe Poétique Nomade en collaboration avec les Productions Rhizome. Lors de cet événement, les poètes suivants sont intervenus : Pierre Guéry, Boris Crack (France), Damien Spleeters, Benjamin Pottel (Belgique), Dwayne Morgan (Toronto), Moe Clark (Montréal), David Giannoni (Italie).



Nous vous présentons des extraits de Boris Crack, Pierre Guéry, Damien Spleeters, David Giannoni.

Boris Crack

tintin tintin tintin voulait être une femme tintin voulait être une femme
et ça black milou le savait la nuit tintin se glissait dans les caves du
château de Moulinsart ouvrant des malles et en tirant des robes pour
s'habiller en femme et black milou le suivait tintin voulait être une
femme tintin rêvait de pouvoir se promener en robe d'été dans les
allées du parc de Moulinsart et d'être suivi par une cour la sexualité de
tintin prenait des tournants que le pendule du professeur tournesol
aurait très bien pu suivre car le professeur tournesol était une grand-
mère que la folie du désir et de la masturbation avait rendu sourd et
black milou l'avait suivi lui aussi dans le dédale des couloirs souterrains
du château de Moulinsart black milou avait déjà couru plusieurs nuits
durant après le professeur tournesol qui courait derrière son pendule
en pleine agitation car quelque part non loin la sexualité de tintin
prenait des tournants décisifs tintin voulait être une femme black
milou l'avait deviné très tôt tintin voulait être red tinentine tintin voulait
qu'on l'appelle red tinentine et faire étinceler le rouge à lèvres sur sa
bouche [...]

Pierre Guéry

Extrait d'*Alien-Nation : mécanique de parole pour la scène*, publié aux éditions Maelström, 2006, Bookleg n° 18 ; aussi en CD audio *live* à Barjols (Var France), éditions Plaine Page, 2008.

oui
par contre
je veux dire autre chose je veux te demander :
pourquoi l'âme héroïque frappe
pourquoi l'Amérique frappe régulièrement
pourquoi elle frappe l'-
l'âme ?

pourquoi elle frappe l'Amérique pourquoi elle frappe et-
et pourquoi ?

oui pourquoi toi tu lui demandes rien
elle frappe et toi tu demandes rien

alors qu'elle elle frappe tu lui demandes rien elle frappe
elle veut tout du monde entier tout du monde entier
elle dit elle dit tout du monde entier
elle dit elle-
dit
non elle dit elle dit elle-
dit non elle chante oui elle chante c'est ça elle chante
puisqu'ils chantent
ils chantent « *we are the world we are the children* »
[...]

Damien Spleeters

Il s'avance
Celui dont la bouche nous voit
Celui qui écume la nuit
La Vague froide

Il s'avance
Celui de la source et de la catastrophe
Celui des catacombes
Celui des carrefours
Le volcanique

Il s'avance
Celui qui mange les rayons du disque de la nuit
Celui qui forme les noms avec ses membres
L'éveilleur, c'est le tonnerre, le dragon
Les deux qui se fuient
Les quatre aux quatre coins

Il s'avance
Celui qui crie le nom de toutes choses : temple !
L'hémorragie
Le liant, c'est le feu, le soleil et l'éclair

Il s'avance
L'insondable
Celui qui mange sa fin
Celui qui fend sa langue
Celui qui dit ce qui passe
[...]

David Giannoni

Extrait d'*Œil ouvert œil fermé*

[...]
ces règles à lui dictées
par un rêve incertain de son dieu...
Il décida alors,
de détruire les tables originelles
pour que jamais personne ne puisse un jour
en connaître le vrai contenu...
Mais d'abord il prit à part
un homme et une femme
muets et analphabètes
et à l'oreille il leur murmura
les principes divins...
C'est ce qu'il fit toute la nuit
également avec un couple de chaque espèce
du monde animal,
quelques plantes,
quelques cailloux aussi
eurent cet honneur...
Aujourd'hui le monde,
un certain monde
– notre monde –
continue de perpétrer
cette séparation
entre le sacré vivable
et le sacré invisible.
Nous, au milieu
de ces deux réalités.
L'ascension au ciel intérieur
advientra...
mais combien de temps gâché
à ne pas danser !
à ne pas vivre la Fête !
Combien de siècles encore
à critiquer ? à se dessécher ?
[...]